



FRAMEWORK CONVENTION
ON THE VALUE OF CULTURAL HERITAGE
FOR SOCIETY

LA CONVENTION-CADRE
SUR LA VALEUR DU PATRIMOINE CULTUREL
POUR LA SOCIÉTÉ



Un exemple de réseau de communautés patrimoniales : le projet Patrimoni de l'Université Jaume I (Castellón)

M. Ángel Portolés-Górriz, doctorant, coordinateur de projet Patrimoni du Programme d'Extension Universitaire, Université Jaume I, Espagne

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique officielle du Conseil de l'Europe.

Le concept de patrimoine a évolué et n'est plus seulement considéré comme une ressource au service d'un processus fondé sur l'identification, la reconnaissance et la valorisation collectives de ce qui appartient au groupe. Des notions telles que la conscience symbolique du patrimoine et la propriété symbolique du patrimoine ont élargi les approches du concept en y intégrant des questions idéologiques, psychologiques, sociales, etc. ainsi que purement historiques (Calaf, 2003. p. 130).

Dans la Convention du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société - Convention de Faro (article 2b), les personnes occupent une place centrale, ce qui permet de comprendre que le droit au patrimoine culturel signifie non seulement le droit de bénéficier du patrimoine existant, mais aussi le droit de participer à la sélection de nouvelles expressions culturelles visant l'appartenance à la notion de patrimoine culturel (Zagato, 2017. p.147). Les principes de la Convention de Faro offrent un nouveau point de vue sur le concept de patrimoine

culturel et cette originalité de forme n'est pas sans provoquer questionnements et débats, puisque la société civile devient seule juge de ce qui fait ou non le patrimoine (Brianso, 2015. p. 24).

Ce concept plus large de patrimoine, dans lequel la personne est un élément central et déterminant, est également repris par le Dr Fontal qui propose un second point de vue plus relationnel basé sur des concepts tels que l'identité, la propriété, l'appartenance et l'émotion, dans lesquels le lien entre le patrimoine et la personne est le moyen de construire des valeurs et des connexions (Fontal, 2013. p. 14).

De ce point de vue, le Dr Fontal propose une chaîne qui passe de la connaissance à la compréhension, puis à la promotion, à l'appropriation symbolique, à l'entretien et à la conservation, à la jouissance et à la transmission du patrimoine (Fontal, 2013. p. 15). Le Dr Carmen Redondo explore de son côté l'« identisation » en tant que processus dans lequel l'interprétation partagée d'un

environnement génère une société (Redondo, 2012. p. 34). Redondo propose une identité générative discursive qui, dans son développement progressif, commence à faire sens par la narration, comme une unique et seule

histoire et se réfère à ce processus d'identisation comme un processus d'apprentissage de l'intérieur vers l'extérieur, dont l'éducation est le fondement majeur (Redondo, 2012. p. 34).

Le projet Patrimoni de l'Université Jaume I

Le projet Patrimoni est un processus collectif qui vise à redynamiser le patrimoine culturel et l'activité citoyenne dans les zones rurales. Il s'agit d'une initiative du Programme d'Extension Universitaire (PEU) de l'Université Jaume I, Castellón, destinée à sensibiliser le public au patrimoine culturel, à sa valeur et à son potentiel en tant que ressource permettant à la société d'impartir à ses membres la capacité de porter un regard critique et d'adopter un comportement responsable vis-à-vis de leur patrimoine, qui suscitera leur engagement en faveur de sa sauvegarde, de sa protection, de sa défense et de sa promotion. Par l'intermédiaire du PEU, le projet Patrimoni offre aux spécialistes, aux associations et aux groupes ruraux de l'aire rurale concernée un espace de consultation et d'orientation sur les questions liées au patrimoine culturel, ainsi que la sensibilisation, l'interprétation et la diffusion de cette richesse.

Le projet est organisé autour d'un réseau de communautés soucieuses du patrimoine ayant de véritables projets de proximité, d'interprétation et de diffusion qui ont émergé

sur le territoire ces dernières années avec le soutien du projet. Bien que chacun ait ses propres caractéristiques, tous ont en commun l'envie d'en apprendre davantage sur leur patrimoine culturel, de le promouvoir et de comprendre sa puissance en tant que ressource pour le développement social, économique et culturel du territoire.

Le projet Patrimoni est un laboratoire de construction participative de projets relatifs au patrimoine culturel, caractérisé par la participation bénévole des membres des groupes locaux, par l'individualité de chaque action, par la réorganisation et le reformatage continue de la formation, des stratégies, des méthodes et des modes de travail et de participation sur le territoire, par sa structure horizontale tant au niveau local que dans les programmes choisis et planifiés par tous les participants des groupes de projet, et par l'utilisation d'un modèle d'évaluation de projet horizontal dans lequel les propositions, critiques, réflexions et défis sont atteints et relevés par consensus et permettent de redéfinir et de réévaluer le projet.

Les trois piliers du projet Patrimoni : la formation, l'appui technique et les structures en réseau

La structure du projet Patrimoni est donc basée sur un éventail de ressources de formation et d'éducation informelles liées au patrimoine culturel déployées en fonction des besoins des groupes locaux (en partant du terrain). La stratégie du projet est de donner aux groupes participants les moyens de définir les points d'échange et de débat susceptibles d'accroître leurs connaissances, de suggérer des initiatives et résoudre les problèmes relatifs

au patrimoine culturel, à la participation et au travail de groupe.

La formation est l'un des piliers fondamentaux du projet Patrimoni. Les participants s'y engagent activement ; elle va du général au spécifique, offrant à toutes les personnes intéressées la possibilité de se spécialiser au fil du temps dans tel ou tel domaine lié au patrimoine culturel.

Au sein du projet Patrimoni, la formation en ateliers et par des cours n'est que le point de départ ; elle est suivie par de réels projets de découverte et de sensibilisation au patrimoine et de recherche d'espaces communs, virtuels et physiques, parmi les groupes où le projet peut être conçu, planifié et évalué sur la base de la participation horizontale.

Appelé Acompañamiento, cet appui technique aux côtés des groupes vise à les aider à développer leurs projets. L'Acompañamiento est le deuxième pilier et consiste en un parcours de formation continue informel, défini et convenu lors de réunions avec les groupes, et adapté et modifié en fonction de leurs besoins. A chaque réunion programmée, le groupe prend forme et se développe un peu plus. Le contenu théorique est adapté et basé sur chaque cas spécifique, ce qui permet de faire évoluer l'ampleur et la complexité des projets. Grâce à cet appui, le groupe actualise son itinéraire de formation et l'adapte aux besoins de son projet.

Le troisième pilier fondamental du projet Patrimoni est la création, le maintien et le renforcement d'un large éventail de structures en réseau qui permettent de partager la formation, l'échange, le débat et la planification entre les groupes Patrimoni. L'échange, la participation et la formation au sein du réseau Patrimoni reposent sur trois ressources : la rencontre annuelle sur la recherche relative au

patrimoine culturel, les visites de spécialistes programmées et le magazine Memòria Viva (mémoire vivante).

La rencontre annuelle sur la recherche relative au patrimoine culturel est née de la demande des groupes de disposer d'un espace où ils pourraient entreprendre une formation conjointe sur les questions de patrimoine culturel et de gestion. L'un des aspects les plus importants des réunions annuelles est l'Assemblée des Groupes Patrimoni, qui constitue un forum ouvert et continu pour une participation régulière. Lors de cette assemblée annuelle des groupes Patrimoni, le développement du projet est évalué, le calendrier annuel des réunions et des activités conjointes est fixé, et la situation actuelle de chaque groupe, ses besoins et ses lacunes sont évalués afin que les autres membres du groupe puissent donner leur avis, leurs contributions et les soutiennent de manière constructive.

Les visites de spécialistes sont organisées et planifiées conjointement, et impliquent des déplacements sur site pour en savoir plus sur des aspects spécifiques liés au patrimoine ou à d'autres questions. Le cycle annuel s'achève avec la publication de Memòria Viva, le magazine de Patrimoni qui compile les articles et les collaborations des groupes et dans lequel, comme pour les présentations à l'Assemblée annuelle, nous pouvons apprécier l'évolution des groupes et de leurs projets.

Quelques exemples de projets de communautaires autour du patrimoine

Le projet Patrimoni se compose actuellement de 12 groupes qui développent des projets locaux de sensibilisation et de promotion de leur patrimoine culturel. De plus, dans le cadre du projet, ils interagissent pour trouver ensemble des possibilités de réflexion, d'analyse et de dialogue permanent.

Le groupe local de Viver (La fête du vin)

En 2013, un groupe de voisins de Viver, une petite ville de la province de Castellón, a contacté le projet Patrimoni du Programme d'Extension Universitaire (PEU) de l'Université Jaume I pour lancer un projet de valorisation du patrimoine viticole de la ville. Sur une période de deux ans, le groupe local Viver a rassemblé tout un ensemble de photographies, d'objets ethnographiques et de témoignages oraux sur les vignobles et les vins locaux, et documenté de nombreux dictons et chansons. Dans le cadre du projet, des activités de diffusion ont été organisées pour mieux faire connaître la valeur et l'importance du patrimoine viticole.

Deux ans plus tard, le groupe local de Viver a rencontré le personnel de l'école primaire locale et a proposé d'organiser une activité éducative autour de ce patrimoine local. Cette initiative a abouti à la création de la fête du vin organisée les 22 et 23 octobre 2015 avec la participation de 120 enfants de l'école maternelle et primaire de Viver. Grâce à la fête du vin, le groupe Viver, qui travaille à redynamiser la tradition viticole, a eu l'occasion de nouer des liens avec les habitants de la ville et de les familiariser avec un élément important de leur patrimoine culturel.

Le Musée de Cirat et l'importance de participer depuis le départ

En 2016, l'association culturelle Las Salinas de Cirat (Castellón) a commencé à travailler sur un plan de promotion du musée d'ethnographie du village. Le Musée de Cirat est situé dans un ancien four maure et la plupart des objets qui y sont exposés sont des dons de résidents locaux. Lors de notre visite au musée, nous avons constaté que les murs du four étaient sérieusement affectés par l'humidité, ce qui compromettait l'intégrité et la conservation de la collection et du bâtiment lui-même. Encouragée par la présence du maire de Cirat à l'atelier et le soutien spécialisé de Patrimoni-PEU, l'association culturelle Las Salinas a présenté au Conseil une proposition de projet participatif pour sauver le musée. La première des tâches prévues était d'effectuer un inventaire complet pour mettre à jour la liste originale des objets de la collection, et le transfert de la collection du musée aux locaux de la municipalité. Toutes ces actions sont entreprises par les habitants du village, responsables en dernier ressort de la protection, de la défense et de la diffusion de leur patrimoine culturel. Dans le même temps, un nouveau projet de musée verra le jour avec la participation et l'implication des habitants de Cirat.

Le groupe local de Costur et l'importance de l'éducation au patrimoine

Depuis 2013, l'association culturelle La Fontanella de Costur classifie et étudie le patrimoine naturel et culturel du village. En 2017, le groupe d'étude du patrimoine de Costur entreprend un projet intitulé « Toda piedra hace pared », littéralement, « chaque pierre peut faire un mur », dont l'objectif principal est de souligner l'importance de la pierre dans la formation du paysage. Le groupe défend l'importance de réfléchir au paysage culturel, à ce qu'il était et ce qu'il en reste ; aux changements qu'il a subis au cours des 50 dernières années ; à la manière dont les jeunes le voient et le comprennent ; et ce que nous pouvons faire pour sa conservation. Les activités du projet « Toda piedra hace pared » ont débuté en été par des discussions, des conférences, des activités d'éducation au patrimoine, des ateliers et des visites pour découvrir la vie dans les anciennes fermes des environs de Costur.

« Territori Espadà » : Participation, horizontalité, inclusion

En 2017 et avec le soutien spécialisé du projet Patrimoni de l'Université Jaume I, les 19 municipalités situées dans le Parc Naturel de la Sierra de Espadan, ont entamé un processus horizontal et participatif pour définir le projet culturel des villages situés à l'intérieur du parc. Ce projet est né de la nécessité de définir des espaces de rencontre qui rassemblent les différents groupes, associations et d'autres acteurs intéressés par le territoire du parc naturel.

L'une des initiatives mises en place cette année prend la forme de mini-réunions qui ont lieu régulièrement dans les villages situés dans le parc. Deux de ces réunions ont eu lieu en 2017, à Pavías, Algimia de Almonacid et Ayódar, et à ces occasions, les participants ont mis en lumière la nécessité d'un réseau qui intégrerait tous ceux qui travaillent au niveau local pour découvrir et faire connaître les atouts de la Sierra de Espadan.

Les besoins du territoire

Depuis 2006, le projet Patrimoni du Programme d'Extension Universitaire de l'UJI travaille avec des groupes locaux pour mettre en commun leur expérience et collaborer au développement de projets qui émergent sur le territoire. Dans le cadre du projet Patrimoni-PEU, dans les groupes locaux, nous réfléchissons aux aspects essentiels pour que nos voisins se familiarisent avec notre patrimoine, l'estiment, le protègent et le mettent en valeur. En résumé, nous cherchons à identifier les aspects clés présents dans nos projets locaux pouvant nous aider à définir et à nous rapprocher d'un échange et d'une

communication optimale de notre patrimoine culturel.

Patrimoni est un projet qui émane du territoire, issu de la demande de toute une série de groupes de volontaires locaux ayant leurs propres projets de patrimoine culturel. Ce n'est pas seulement un projet visant à travailler avec l'aide d'initiatives du patrimoine culturel dans la région, mais aussi un espace horizontal pour l'analyse, l'étude et l'évaluation de méthodologies basées sur la participation, l'échange et la communication autour du patrimoine culturel ; c'est une sorte de

laboratoire dans lequel les interactions mènent à des changements, à l'évolution et à de nouveaux cadres pour façonner et réévaluer un projet qui, par sa nature même, est constamment à l'affût à de nouvelles idées.

L'initiative repose essentiellement sur la collaboration, le travail en compagnonnage, parce que le résultat est supérieur à la somme de ses parties. Et par conséquent, l'objectif final doit être de poser le fondement sur lequel greffer ensuite dans chaque activité de projet une méthodologie collaborative pour soutenir les groupes en plus du processus de construction de chaque projet Patrimoni local, une méthodologie qui sert de tremplin pour les propositions, les recommandations, les tensions et les conflits en tant qu'éléments essentiels dans la structuration, la construction et le contrôle de ce qui a déjà été fait.

Patrimoni est un projet qui vise à développer un réseau horizontal de participation réelle autour du patrimoine culturel. Ce projet, émanant des personnes intéressées par leur propre patrimoine et développé par eux, a été façonné et transformé en plus de 10 ans en un projet de recherche d'actions complexes, organisé par des groupes disséminés sur le territoire responsables et critiques de la réalité qui les entoure.

Ces groupes, qui œuvrent au quotidien au niveau local, travaillent de plus en plus en réseau avec d'autres groupes de la région. C'est ce réseau autour du patrimoine, qui a émergé au sein des projets Patrimoni, qui constitue l'une de ses valeurs primordiales, car il renforce le caractère horizontal, ouvert et participatif du projet, et offre un excellent



**Patrimoni est un projet
qui vise à développer un
réseau horizontal de
participation réelle
autour du patrimoine
culturel**

point de départ pour développer la connaissance, l'interprétation et la diffusion du patrimoine culturel que nous considérons comme une ressource pour le développement du territoire et comme moteur des processus d'autonomisation au niveau individuel, mais surtout au niveau collectif.

Bibliographie

Brianso, I. (2015). *La Convention de Faro en perspective : analyse éthique du patrimoine culturel pour la société au Kosovo*. *Alterstice*, 5(2), 21-32.

Calaf, R. (coord.). (2003). *Arte para todos. Miradas para enseñar y aprender el patrimonio*. Gijón: Trea.

CdE. (2005). *Convention de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société*.

Fontal, O. (coord.). (2013). *La educación patrimonial. Del patrimonio a las personas*. Gijón: Trea.

Gómez-Redondo, C. (2012). "Identización: la construcción discursiva del individuo", *Arte, Individuo y Sociedad*, 24 (1), pp. 21-37). Disponible via (DOI): http://dx.doi.org/10.5209/rev_ARIS.2012.v24.n1.38041

Zagato, L. (2017). La Notion de « Communauté du patrimoine » au sein de la Convention Faro du Conseil de l'Europe. Son impact sur le cadre juridique européen, dans : *Between Imagined Communities of Practice*. Göttingen, Allemagne : Göttingen University Press.